

RISQUES ET GESTION DES RISQUES EN PISCICULTURE D'ETANGS : LE CAS LIGERIE

Le Bihan Véronique¹, Trintignac Pascal²

¹ Institut d'Economie et de Management de Nantes - Laboratoire d'Economie et de Management de Nantes-Atlantique Chemin de la Censive du Tertre - BP 52231 - 44322 Nantes Cedex 3

² SMIDAP, – 3 rue Célestin Freinet– 44 200 - Nantes, France

Résumé

La pisciculture en étang existe depuis environ 1000 ans dans les Pays de la Loire (Trintignac *et al.*, 2008). La production actuelle est principalement destinée au marché du repeuplement et de la pêche de loisirs, marché en perte de vitesse. Complémentaire à celui du repeuplement, le marché de l'alimentation humaine constitue la voie de diversification plébiscitée par les entreprises régionales (Fiot *et al.*, 2011). Ce nouveau débouché offrirait une voie de valorisation des produits et une reconnaissance de la filière de production (Amelson *et al.* 2012).

La production piscicole extensive en étang est cependant fortement exposée à une pluralité de risques comme la prédation par les espèces piscivores, les modifications climatiques, les aléas sanitaires ou encore le millefeuille réglementaire (Bobbe 2010; Trintignac, Le Bihan, et Lesage 2016). La gestion des risques piscicoles consiste à identifier, évaluer et prioriser les risques de cette filière puis à mettre en œuvre des mesures afin de limiter l'exposition des entreprises aux événements redoutés ou de réduire les conséquences économiques négatives.

Les mesures de solidarité étant quasi inexistantes à ce jour dans ce secteur, la gestion des risques se décline en mesures de prévention, d'auto-assurance et de transfert de risques (Le Bihan et Pardo 2012). Pour autant, ces différents instruments de couverture ne répondent pas à certains besoins des professionnels notamment vis-à-vis du risque de prédation. La principale conséquence est la fragilisation de la production en étang, les professionnels se diversifiant ou changeant leurs pratiques afin de pérenniser leurs entreprises.

L'étude PETRA apporte un éclairage sur les impacts économiques de la prédation et évalue la mise en œuvre, par les pisciculteurs, de certains systèmes de protection (Trintignac, Le Bihan, et Lesage 2016). Il apparaît que différentes actions individuelles et collectives pourraient permettre à la pisciculture en étang de faire face aux évolutions réglementaires et aux risques sanitaires. Les enjeux sont doubles à la fois pour la préservation voire le développement d'une activité économique et pour la préservation de milieux remarquables dont la biodiversité est fortement liée aux pratiques de la pisciculture extensive en étang (Le Berre et al. 2014).

Référence

- Amelson, P., V. Le Bihan, C. .. Lesage, et P. Trintignac. 2012. *Evaluation des potentialités sur le marché de l'alimentation humaine pour des produits piscicoles régionaux d'étangs*. Rapport COPEDELEAUD2, Capacités, Ricep, Smidap.
- Le Berre, M., P. Trintignac, J. Haury, et E. Lambert. 2014. *Etude phytoécologique des étangs à vocation de pisciculture extensive dans les Pays de la Loire*. Smidap.
- Le Bihan, V. et S. Pardo. 2012. « La couverture des risques en aquaculture. Une réflexion sur le cas de la conchyliculture en France ». *Economie rurale* 329:16-32.
- Bobbe, Sophie. 2010. *Etude des impacts de la population grands cormorans sur les activités piscicoles et les milieux qui en dépendent*. MAP et MEEDD.
- Trintignac P., Cotinaud-Lhuillier J et Brisard JF, 2008. Evolutions géographiques et sociales des étangs et autres plans d'eau artificiels dans la Région des Pays de la Loire. Smidap.
- Trintignac, P., V. Le Bihan, et C. .. Lesage. 2016. *Etude technico-economique pour la production en étang et la transformation de poissons pour le marché de l'alimentation humaine*. Smidap, Capacités, Ricep (en cours de publication).